



Après le temps du recueillement et de l'émotion ...

... le temps de l'analyse et de l'action.

Les ordres et contre-ordres du gouvernement concernant l'organisation de l'hommage à notre collègue Samuel Paty ont démontré une nouvelle fois l'autoritarisme de Blanquer et sa vision très particulière de l'accompagnement des personnels pour bon nombre brisé par l'assassinat de leur collègue Samuel Paty.

Au-delà du mépris affiché envers les personnels le ministre et ses relais académiques doivent assumer le fait que la communauté éducative n'a pas pu rendre un hommage à la hauteur de ce professeur. En promouvant les hommages rendus en catimini entre des murs de salle de classe froids, ils ont favorisé un certain nombre d'incidents lors de cette journée d'hommage. S'il est nécessaire de traiter ces incidents, ils ne doivent pas ralentir la nécessaire analyse de fond qui doit être faite dès maintenant de l'assassinat d'un enseignant qui faisait tout simplement son métier d'enseignant. Pareil drame ne doit plus arriver. Pour cela, l'École et ses personnels doivent avoir les moyens de permettre aux élèves de devenir des citoyens responsables, de se forger un esprit critique et de ne pas céder au fanatisme quel qu'il soit.

Depuis des années la CGT Educ'action dénonce les politiques éducatives qui ont conduit petit à petit les établissements à se vider de leurs personnels enseignants, administratifs et de vie scolaire. Cette réduction du nombre d'adultes dans les établissements freine le travail éducatif qui pourrait être mené contre les discriminations en tout genre et les remises en cause des valeurs de notre République.

L'éclatement du groupe classe au profit d'une individualisation des parcours dans le lycée Blanquer, la réduction à peau de chagrin des heures dédiées à l'enseignement des lettres, de l'histoire-géographie au lycée professionnel sont des obstacles au temps d'échanges collectifs qui doivent permettre le partage de valeurs communes.

Que penser d'un ministre qui en juillet 2019 assimilait les enseignants opposés à la réforme du Bac à des preneurs d'otages ? Que penser lorsque l'on somme le corps enseignant de défendre corps et âmes la liberté d'expression en suivant les directives de ceux qui tentent de museler, voir même sanctionne la parole enseignante quand elle leur déplaît ?

La politique menée par le ministre Blanquer est viscéralement élitiste et renforce les inégalités de notre société. La liberté, légalité et la fraternité ne sont plus que des slogans que l'on entonne quand des drames frappent le pays alors que ces mots devraient être les moteurs d'une politique éducative pour l'émancipation de tous et toutes.

La CGT Educ'action invite tous les personnels à s'emparer collectivement de ce sujet en toute occasion car l'exploitation de l'émotion à des fins politiques n'apportera aucune solution à notre société.